

2. Activités des membres et de nos partenaires

21. Compte-rendu

- du Sénégal

« La photographie en Afrique de l'Ouest : passé et présent »

Jean François Werner, anthropologue sociologue, membre I&M, dont nous avons évoqué l'importante contribution lors de la dernière Biennale photographique de Bamako (cf. Bulletin 4), a participé à la Table ronde organisée par le WAMP (West African Museum Program) dans le cadre du premier symposium international de l'AROA (Association de Recherche Ouest-Africaine) "L'Afrique de l'Ouest face au défi mondial" qui s'est tenu à Dakar du 22 au 28 juin 1997. Il nous évoque les communications qui ont été présentées à cette occasion.

Sous la houlette de Martin Tauregg (actuellement responsable du projet de sauvegarde du patrimoine photographique ouest africain, piloté par le WAMP), cinq communications ont été présentées (en français ou en anglais) devant un public réduit (en grande partie à cause du Magal de Touba qui avait lieu ce jour là). Toutes les communications seront publiées, probablement en 1998, dans un prochain numéro du Bulletin du WAMP.

1. " Voir et être vu : les premiers photographes et les sociétés africaines" par Armelle Chatelier. Après avoir analysé un corpus important (l'ensemble des photographies sur l'Afrique de l'Ouest réalisées entre 1880 et 1910 - détenu par la BN), cette historienne s'interroge sur la fiabilité de ces images en tant que matériau historique. Dans un premier temps, elle évoque le contexte idéologique dans lequel ont été produites ces images, en l'occurrence par des Européens littéralement obsédés par la hiérarchie qui devait exister entre les peuples (les Blancs et les Africains), entre les différentes sociétés africaines comme au sein d'une même société (le système des castes). Dans ces conditions, ces images intéressent au premier chef l'histoire de la colonisation et ne peuvent être utilisées pour étudier l'histoire africaine qu'après avoir été passées au crible de la critique interne.

2. "La documentation photographique : mémoire et source de développement" par Khady Touré Kane, documentaliste au centre IFAN de Dakar. Responsable de la photothèque de l'IFAN, K.T.Kane a brossé un tableau détaillé d'un fonds photographique concernant toute l'Afrique de l'Ouest mais conservé dans des conditions qui laissent à désirer en l'absence de moyens financiers. Elle a terminé en soulignant l'importance de ces documents pour étudier l'évolution des sociétés africaines contemporaines.

3. "An History of Photography of Sierra Leone, 1845-1945" par Vera Viditz-Ward (enseignante à l'Université de Bloomsburg, PA, USA). Cette photographe de formation étudie depuis vingt ans l'introduction et la diffusion du médium photographique en Sierra-Leone. C'est ainsi, par exemple, qu'elle est parvenue à dater l'apparition des premiers photographes africains dans ce pays aux alentours de 1850. Cette utilisation très précoce de l'outil photographique par des Africains serait à mettre sur le compte du mode de gestion particulier (indirect rule) mis en oeuvre par les Britanniques dans leurs colonies, où, à la différence de ce qui s'est passé du côté francophone, ils ont poussé les créoles (ou Krios) à s'approprier la technique photographique. En bref, on comprendra qu'il m'est impossible de résumer en quelques lignes un exposé d'une grande richesse (illustré de surcroît par de nombreux documents photographiques) et je renvoie le lecteur intéressé à en savoir plus au texte qui devrait être publié prochainement.

4. "Street, studio and mobile photographers in Segou, Mali" par Tanya Eider qui s'apprete à soutenir une thèse de doctorat (Université de Linköping, Suède) caractérisée par le fait qu'elle envisage l'introduction de la photographie dans cette société sous l'angle de l'innovation technologique. Elle distingue trois grands types de photographes professionnels qui coexistent encore de nos jours : les photographes de studio en voie de disparition depuis l'avènement de la couleur et la mutation professionnelle qui en est résultée (développement de la pratique en ambulatoire), les photographes ambulants qui se sont emparés de la plus grande partie du marché de la photo de famille et les photographes de rue (d'origine ghanéenne) qui utilisent des box-camera de fabrication artisanale et sont spécialisés dans la réalisation de photos d'identité. Ici encore, un travail d'une grande richesse dont nous attendons la parution avec impatience.

5. "Entre mythe, pouvoir et argent, la photographie africaine en construction" par Jean-François Werner, anthropologue, chercheur à l'ORSTOM, qui mène depuis plusieurs années des recherches sur la photo de famille en Afrique de l'Ouest. Plutôt que de présenter les résultats de ses travaux, cet auteur avait choisi de réfléchir sur les conditions de production d'un savoir de nature scientifique dans un domaine, celui de la photographie africaine, qu'il a décrit comme un champ de bataille où de multiples acteurs (individus ou institutions, Africains ou Européens, chercheurs ou collectionneurs, professionnels de la photographie ou médiocres pillards, etc.) s'affrontent dans des luttes sans merci autour d'enjeux symboliques, matériels ou médiatiques. Il s'est attaché par exemple à décrire le processus par lequel un objet doté uniquement d'une valeur d'usage (un portrait à usage privé) est transformé par toute une série de manipulations en un objet possédant une valeur marchande sur le marché de l'art international.

Un commentaire personnel en guise de conclusion

Au total, cette rencontre qui était la première du genre aura permis de mesurer l'ampleur de la tâche qui attend les rares chercheurs assez téméraires pour s'aventurer dans un domaine immense encore largement inexploré. Car si on prend en compte l'ensemble des points de vue exprimés au cours de cette réunion, on se rend compte que le terme de photographie africaine englobe l'ensemble des images photographiques réalisées en Afrique depuis l'époque coloniale jusqu'à nos jours, que ce soit par des Européens ou des Africains, des professionnels ou des amateurs, qu'elles soient destinées à un usage public ou privé, etc. Il sera donc nécessaire assez rapidement de s'entendre sur ce que l'on entend par photographie africaine et de définir ce terme de façon un peu plus précise voire d'en faire la critique et d'en choisir un autre si cette notion s'avère peu opérationnelle sur le plan méthodologique.

JEAN-FRANÇOIS WERNER

N.B. Je profite également de l'occasion qui m'est donnée pour rappeler l'existence du projet **PHOTONS** dont l'objectif principal est de mettre sur pied un **réseau de chercheurs actifs dans le champ de l'image photographique en Afrique**. Pour plus de renseignements, prière de contacter : J.F. Werner, LSSD, Orstom, 32 rue Henri-Varagnat, 93143, Bondy Cédex.

• Echos d' ITALIE

L'activité de nos amis CASTELLI, GOGLIA, STURANI et TRIULZI (membres d'I&M) et de plusieurs autres est remarquable : programme « Images & Colonies » au Musée « le Tambour parlant » de MONTONE (près Perugia – Ombrie) ; inventaire des fonds iconographiques de la Société Africaine d'Italie (Naples 1996) ; travaux généraux sur les cartes postales (Mussolini ; Ethiopie et Corne de l'Afrique ; Encyclopédie Générale, par fascicules hebdomadaires, bientôt aussi en France), gestion de la collection photographique Giglioli du Musée d'Ethnologie Pigorini de Rome...

22. Expositions

• photographies de René GARDI sur le nord du Cameroun, à Yaoundé

Nous avons présenté le catalogue de l'exposition, « Scènes de la vie quotidienne. Documents photographiques sur le Nord Cameroun, 1950-1985 (Lac Tchad, Mandara, Alantika) ». Cette exposition a été présentée (27 juin-18 juillet 1997) par le Musée des Cultures de Bâle à l'Institut Goethe de Yaoundé (voir Bull. I&M n°1). Les photographies sont de René GARDI tout à la fois photographe, écrivain et réalisateur de film suisse. L'anthropologue Bernard GARDI, nous a adressé un compte rendu, résumé ici. Le texte original, en allemand, lui fait suite.

Les photographies de René GARDI ont été prises, note B. GARDI, au cours de 12 voyages effectués au Cameroun pendant 35 ans. L'exposition présente : 130 tirages en 30X30, dont 30 présentent aussi la photographie correspondante du film original. Les années 1950 ont été principalement privilégiées. 100 exemplaires du catalogue trilingue « Momente des Alltags »¹ ont fait l'objet d'une donation aux autorités camerounaise et aux familles concernées. Rappelons que les auteurs de l'ouvrage sont R. et B. Gardi, et Christraud Geary. Mme H. Schmidt (Ciba-Geigy) a assuré les traductions (remerciements des auteurs).

¹ 140 pages, 3 cartes, 65 photos pleine page, 25 planches contacts, totalisant 360 photographies (voir Bull. n°1)

Automne-hiver 1997 . Numéro. 5

I&M

IMAGES & MEMOIRES

Au sommaire :

1. Activités de l'association

11. Contraintes de communication
12. Cotisations
13. CD-ROM
 - Echo du Mali
 - Une expérience d'utilisation du CD-ROM par Bernard Gardi
14. Exposition
 - Podor en cartes postales au début du siècle, par Anne Pezi
 - Niolo-du-Sahel
 - Louis Joseph Barot, par J.M. Bergougniou
15. Programme « Villages noirs »

2. Activités des membres I&M et de nos partenaires

21. Compte rendu
 - Echos du Sénégal : la photographie en Afrique de l'Ouest : passé et présent par Jean François Werner
 - Echos d'Italie
22. Expositions
 - René Gardi au Cameroun par Bernard Gardi
 - Perles d'Afrique par J.M. Bergougniou
23. notes de lecture par G. Meurillon
 - Esclavage à Madagascar (Vittorio Morabito)
 - Cartes postales de Dieulefils au Vietnam
 - Les collections de photographies suisses

3. Lieux européens de mémoire africaine par Philippe David

4. Réflexion, point de vue
 - Les cartes postales Hoa-qui par Philippe David
5. Brèves- divers
 - de quelques expositions récentes ou actuelles
 - documentation juridique disponible



photo. E. Fortier ; Tombouctou ; 1906 ; CD-ROM n° 2599

